|  |  |
| --- | --- |
|  | **Fiche de lecture : *Bride stories***  Kaoru Mori  Aude Villeneuve 20/20 |

***Biographie de l'auteur :*** Kaoru Mori est une mangaka née le 18 septembre 1978 à Tokyo . Elle fait ses débuts dans le circuit professionnel en 2001 avec le manga Emma publié dans le magazine Comic Beam de l'éditeur Enterbrain. La série totalise 10 tomes publiés de 2001 à 2008 et connait également deux adaptations animées, diffusées en 2005 et 2007. Le manga gagne même le prix d'excellence 2005 au Japan Media Arts Festival2. En octobre 2008, elle a commencé un nouveau manga, Bride Stories, publié dans le bi-mensuel Fellows! du même éditeur. Ce manga remporte le prix intergénerations au festival d'Angoulême en 2012.

***Présentation du livre (paratexte) :*** Kaoru Mori est l'auteur du manga Bride stories appartenant à la collection Kloon seinen. L'auteur débute l'écriture du tome 1 en 2008 qui est publié pour la première fois en 2009 au Japon par ENTERBRAIN puis traduit en français par Yohan Leclerc en 2011.

***Analyse des « seuils »***

***Avant la fiction :***

La première de couverture représente une jeune femme aux vêtements brodés dans qui marche en écartant ses bras. Les étoffes qu'elle porte laisse penser que c'est un personnage d'assez haut rang. Tandis que la femme est majoritairement vêtue de rouge, le sol est presqu'entièrement beige, pour mettre en valeur le personnage principal. L'ensemble de la couverture présente donc des couleurs chaudes. Cette illustration suggère le voyage d'une jeune femme et nous laisse imaginer les différentes aventures qu'elle va vivre. Son visage exprime une joie de vivre et son regard se porte au loin. Ses cheveux tressés et sa robe volent au vent, ce qui transmet une idée de liberté accentuée par le vaste paysage qui entoure le personnage. En arrière plan, on voit un village au pied d'une montagne et on peut supposer que cette jeune femme le quitte pour partir on ne sait où.

Après lecture je vois l'illustration différemment. En effet, l'histoire relate plus de scènes du quotidien que de scènes de voyage à l'inverse de ce que j'avais imaginé. Ainsi, je pense maintenant que cette image représente un court moment de détente, une promenade peut être après laquelle la jeune femme va sans doute revenir au village.

*Bride stories* signifie « les histoires de la jeune mariée ». Ce titre évoque des aventures toutes différentes les unes des autres. Comme pour l'image, je ressent ce titre différemment après avoir lu le livre. Je pense plutôt que *Bride stories* voulait signifier le quotidien d'une jeune mariée, son couple, son intégration dans une autre famille, ses passe temps…

Le rapport entre le titre et l'illustration est évident : une jeune femme (bride) superbement vêtue ,sans doute ses habits de mariage, qui marche vers l'aventure et vers une nouvelle vie (stories).

La page de garde comprend le titre, le nom de l'auteur, le numéro du tome et une image. Celle ci représente un bouc au pied d'un arbre, référence à une anecdote de l'histoire ( l'amulette de Rostem)

***Dans la fiction***

L'histoire se déroule au XIXe siècle dans un petit village d'Asie centrale au sud-est de la Mer d'Aral, sur la route de la soie. L'incipit est *in medias res.* Il s'ouvre sur la rencontre entre Amir et Karluk et le regard étonné des deux personages.

*Résumé bref : Amir (20 ans), de la famille Hargal, et Karluk (12 ans) de la famille Heyon se marient. La jeune fille, issue d’un clan nomade et chasseuse accomplie, découvre une existence différente, entre l’aïeule acariâtre, une ribambelle d’enfants et, Smith un homme étudiant les mœurs de cette famille.*

*Mais avant même que le jeune couple ait eu le temps de se faire à sa nouvelle vie, le couperet tombe : pour conclure une alliance plus avantageuse le clan Hargal (clan d’Amir), décide de récupérer la jeune femme coûte que coûte pour la marier a Numaji, un puissant voisin . Le clan Eyhon refuse et le frère d'Amir ainsi que ses cousins repartent chez eux. Karluk tombe ensuite malade mais cela s'avère sans gravité. La dernière page représente Amir qui donne un vêtement à Karluk, déjà très couvert, et celui ci qui n'arrive pas à lever la jambe pour monter à cheval. La fin est donc ouverte, et l'histoire sera poursuivie au prochain tome.*

***Après la fiction :***

La postface se présente sous la forme d'un petit manga de trois page. Kaoru Mori se dessine et donne des éléments sur son inspiration, ainsi que quelques explications supplémentaires sur les membres des familles de ce manga.

Sur la 4° de couverture, on retrouve un résumé du livre ainsi qu'un avis que je suppose être celui d'un journal (pas de signature) . L'image de cette page représente toute la famille Eyhon dans une scène de leur vie quotidienne : la sœur de Karluk et sa fille cuisinant, le beau-frère de Karluk astiquant une selle de cheval, la mère regardant attendrissement toute sa famille …

***Travail analytique sur la fiction***

***La structure du livre :*** Ce livre est écrit en 5 chapitres ( Les jeunes mariés, Talisman, Les cavaliers, Rendez-nous Amir et Coup de froid). A chaque chapitre, on nous présente une image s'étalant sur toute la page avec le numéro et le nom du chapitre inscrit.

***Le chronotope ou cadre spatio-temporel :*** L'histoire se passe en Asie centrale, au XIX° siècle, sur fond de Grand Jeu. Le Grand Jeu renvoie à la rivalité coloniale entre la Russie et le Royaume-Uni en Asie (stratégie géopolitique).

***Déroulement de l’action :*** Il n'y a pas d'indications précises sur la durée de la fiction mais je suppose qu'elle se déroule pendant plusieurs semaines. Comme je l'ai dit auparavant, l'introduction est *in medias res.* Le livre ne comprend pas de retour vers le passé ni d'annonce d'avenir. Toute l'action se déroule dans le temps présent.

Le temps réel correspond globalement au temps du récit, mais il est quelquefois étiré, notamment lorsque Amir chasse le lièvre à cheval, sa course poursuite s'étale sur près de 5 pages. Les ellipses sont nombreuses dans le récit, et de durée très variées. Elles vont de l'ellipse de quelques minutes par exemple lorsque Amir a attrapé les lièvres et se retrouve ensuite directement dans le village pour les déguster (on ne nous montre pas le trajet du retour) à l'ellipse de nuits entières.

***Le sujet – l’action – l’intrigue :***

*Résumé détaillé : Karluk et Amir se marient dans les deux premières pages. La mère de Karluk, Sanila, offre une étoffe à Amir puis toute la famille mange et chacun fait part de ce dont il aurait besoin d'acheter au marché. Pour le repas du soir, Amir part chasser des lièvres. A son retour, les enfants sont fascinés par les talents d'archer de la jeune femme et elle leur apprend donc à tirer. Le lendemain, Amir offre à Karluk une veste faite avec la peau des lièvres et l'étoffe que lui avait donné Sanila. Celle ci est étonnée qu'Amir ait utilisé le tissu de cette manière car elle pensait qu'elle allait se confectionner un vêtement. Amir pense alors que ses habits sont sales et, vexée, elle part laver sa tunique. Pendant ce temps, dans le village de la jeune mariée, les gens de sa famille décident de retourner chercher Amir pour la marier à Numaji, car cela est plus avantageux. Dans la famille Eyhon, Rostem (le dernier enfant de la sœur de Karluk) devient l'ami d'un vieil homme qui sculpte le bois. Seulement, Rostem passe tellement de temps avec lui qu'il ne fait plus les corvées que lui impose sa mère. Elle le prive de diner mais le regrette après. Elle demande donc à Amir de lui apporter à manger. Le lendemain le vieil homme offre un talisman ( objet qui protège) à Rostem représentant un bouc, son animal fétiche. En voyant Rostem rentrer avec le talisman, tout ses frères et sœur en demandent un au sculpteur de bois. Rostem et de nouveau privé de diner par sa mère car il n'a pas nettoyé le cour. Cependant, cette fois ci Amir ne lui apporte pas à manger car elle lui avait dit que c'était la dernière fois. Le jour suivant, les deux mariés partent à cheval pour chercher l'oncle de Karluk, un nomade se déplaçant avec un troupeau de mouton. Karluk veut remettre à son oncle un fourreau d'épée que lui avait confié son père. Grâce à la découverte d'un agneau égaré, les deux mariés trouvent le groupe de l'oncle Umak. Après un repas bien arrosé, Amir et Karluk dorment dans une yourte ( maison faite en toile). Le lendemain, ils s'occupent du troupeau avant de partir. Pendant ce temps là, dans la famille Eyhon, le frère d'Amir ainsi que ses cousins viennent d'arriver. Ils réclament la jeune femme mais la famille de Karluk ne cède pas. Sa grand-mère intervient alors et prétexte que Amir est déjà enceinte, ce qui celle le pacte. Les hommes Hargal partent alors. Lorsque Amir et Karluk reviennent, ils ne sont pas informés de ce qui s'est passé. Dans le dernier chapitre, Karluk tombe malade et Amir s'inquiète énormément. Après plusieurs jours de maladie, la fièvre tombe enfin mais Amir, craignant une rechute, ne cesse de s'inquiéter.*

**Schéma narratif :**

L'état initial :deux clan qui rivalisent et deux jeunes chacun dans un clan différent

Elément déclencheur : mariage d'Amir et de Karluk

Péripéties : Chasse au lièvre, aventures de Rostem, recherche de l'oncle Umak, maladie de Karluk…

Moment central de l'action : Arrivée des membres de la famille Hargal et réticence de la famille Eyhon à l'idée de rendre Amir

Etat final : Guérison de Karluk mais incapacité de celui ci à lever la jambe pour monter à cheval ( pour aller remercier le docteur)

***Thèmes abordés :***

* Le mariage par intérêt. En effet, Amir épouse un homme de huit ans de moins qu'elle alors qu'elle ne l'a pas choisi puis on veut la marier à un autre homme seulement car celui-ci est plus puissant.
* Les rivalités entre clans. La famille Eyhon et Hargal rivalisent et le mariage des deux jeunes est un moyen de pacifier les rapports.
* Les différences de culture. Par exemple, la chasse à l'arc est une tradition qui a perduré dans le clan d'Amir contrairement à celui de Karluk
* La maladie et la manière de la soigner. Karluk est souffrant et on fait appel à un médecin lorsque la fièvre ne descend pas au bout de quelques jours.
* Le quotidien. La majeure partie de cette histoire a pour thème central la vie de tout les jour ; la cuisine, la vie conjugale, les jeux d'enfants…
* La famille. Thème essentiel dans ce manga, la famille est au coeur de la vie de chaque personnage. Chacun participe au fonctionnement de la maison avec des taches ménagères, des travaux manuels, des courses à faire au marché... Mais la famille est surtout le refuge des personnages, tous y trouvent un abri. La grand-mère par exemple calme Amir lorsqu'elle s'inquiète trop pour son mari, la sœur de Karluk console Rostem lorsque ses frères lui ont volé son talisman…

***Les personnages :***

Voici la liste des personnages de ce livre par ordre d'importance : Amir, Karluk, Balkish ( sa grand mère) , Rostem ( enfant de sa sœur), Smith ( britannique étudiant leurs traditions), Sanila (sa mère), Seyleke ( sa sœur), Umak (son once), Yussuf ( son beau frère), le vieux sculpteur de bois, Akunbek ( son père), Azher (frère ainé d'Amir), Tileke (enfant de sa sœur), Baymat et Joruk ( cousins de Amir), Mahatbek (son grand-père), Cargu et Torkan( enfant de sa sœur) et le médecin.

Tous ces personnages sont fictifs.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Amir | Karluk | Balkish: Grand mère |
| Importance dramatique | Héros | Héros | Personnage secondaire, adjuvant |
| Portrait physique | Belle jeune femme brune de 20 ans, sportive, porte des vêtements originaux, bijoux imposants | Adolescent de 12 ans, brun de petite taille, vêtements assez sobres | Vieille dame malgré tout très en forme. Cheveux gris cachés sous une coiffe imposante, vêtue assez richement mais sans trop de bijoux. |
| Portrait moral | Un peu sauvage, protectrice, forte, autonome, instinctive mais malgré tout distinguée et polie | Doux, naïf, courageux, stressé ( quand Amir met longtemps à revenir de sa chasse, il s'inquiète et part la chercher) | Personnage sage et protecteur. Autonome, forte et ayant un fort caractère, elle ne se laisse pas faire. |
| Portrait social et économique | Membre du clan Hargal, un clan nomade. Ses vêtements aux riches ornements laisse penser qu'elle appartient à un rang social assez élevé | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Membre de la famille Eyhon, sédentaire, cependant originaire de la famille Hargal. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Rostem | Sanila | Smith |
| Importance dramatique | Personnage secondaire | Personnage secondaire | Personnage secondaire |
| Portrait physique | Petit enfant, potelé, environ 5 ans, cheveux très court | Belle femme brune d'une quarantaine d'année | Physique européen / nordique : cheveux blonds et yeux bleus la plupart du temps dissimulés derrière ses lunettes. |
| Portrait moral | Curieux, gentil, désobéissant, passionné par le travail du bois | Mère de famille, protectrice envers ses enfants et beau-enfants, fine cuisinière. | Assez maladroit (d'un point de vue moral), curieux, gentil et doux avec les enfants. |
| Portrait social et économique | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Explorateur anglais, il loge chez les Eyhon pour étudier leur vie sociale. Il est souvent vu comme un "parasite" mais il est toujours bien traité. |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Seyleke | Yussuf | Umak |
| Importance dramatique | Personnage secondaire, épouse de Yussuf et sœur de Karluk | Personnage secondaire, époux de Seyleke | Personnage secondaire |
| Portrait physique | Belle jeune fille, bien vêtue | Jeune homme brun, peu souriant, environ du même âge que sa femme | Homme brun d'une quarantaine d'année, barbu et vêtu principalement de fourrures |
| Portrait moral | Assez contradictoire : elle punit Rostem puis le regrette, elle veut se montrer ferme mais demande à Amir de lui apporter à manger. Elle est aussi un peu superficielle car elle demande de nouvelles pierres ornementales. Elle est malgré tout un personnage aidant, qui propose à Amir de s'occuper de Karluk lorsque celui ci est malade, qui met la table et cuisine avec sa mère... | Bagarreur : il est près à engager le combat avec le frère d'Amir quand celui ci veut la récupérer . Un père très sévère en apparence mais qui s'avère malgré tout aimant et qui cède à ses enfants, notamment lorsqu'il lui demandent tous un talisman comme celui de Rostem | C'est un nomade : il ne s'attache doc pas. Il aime son neveu et est très accueillant. Il est inquiet pour Karluk car il pense que Amir est trop vieille et qu'elle ne va donc pas avoir beaucoup d'enfants |
| Portrait social et économique | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | C'est un nomade qui se déplace avec un troupeau de moutons. Lui et sa famille se nourrissent de leur viande et se vêtissent de leur laine et en vendent également une partie. |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Le vieux sculpteur de bois | Akunbek | Azher |
| Importance dramatique | Personnage secondaire | Personnage secondaire | Personnage secondaire, opposant |
| Portrait physique | Vieil homme imberbe, nez pointu, fume une espèce de pipe, cheveux court et porte une coiffe | Homme d'une quarantaine d'année, barbu et à l'air grincheux | Jeune homme, cheveux bruns et long, regard sévère |
| Portrait moral | Instruit Rostem, lui offre un talisman représentant un bouc, ce que Rostem lui avait dit comme étant son animal préféré. Le sculpteur s'en est donc souvenu, signe qu'il écoute et qu'il porte attention aux autres. Lorsque tout les enfants en veulent un, il ronchonne mais s'exécute, et offre même un thé, ce qui montre que c'est un personnage altruiste. | Il travaille pour satisfaire au besoins de sa famille. Il a donc le sens du devoir et son foyer tient une place importante dans son coeur. Lorsque Azher veut reprendre Amir, Il le lui défend et dit que la jeune femme fait maintenant partie de la famille Eyhon. Il est donc protecteur et quelque peu possessif. | Il est déterminé : il insiste pour qu'Amir vienne avec eux, et malgré le refus de la famille, il annonce que ce n'est pas fini. Il est impoli : pour vérifier que sa sœur n'est pas là, il entre sans permission dans une maison. Il est également violent car il a tiré son épée de son fourreau pour se battre avec Yussuf. |
| Portrait social | Il a l'air d'être assez pauvre et de travailler dur pour gagner sa vie | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Membre du clan Hargal, un clan nomade. |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Tileke | Baymat | Joruk |
| Importance dramatique | Personnage secondaire | Personnage secondaire | Personnage secondaire |
| Portrait physique | Enfant au cheveux bruns tressés, petit sourcil froncés lui donnant l'air d'être toujours énervée | Homme brun, coiffé avec une sorte de toque noire bordée de fourrure | Homme brun, cheveux longs, porte un foulard enroulé autour de sa tête |
| Portrait moral | Curieuse, polie : chasse ses frères qui regarde indiscrètement Amir, passionnée par les rapaces : elle demande un talisman représentant un faucon et est fascinée lorsque sa tante parle de chasse au faucon | Il a l'air d'être respectueux des règles : quand Joruk se sert sur l'abricotier de quelqu'un, il lui dit de ne pas le faire sans permission. Il a également l'air réaliste : Joruk a faim et veut demander à manger à la famille Hargal mais Baymat lui dit qu'après l'annonce qu'ils vont faire à la famille, ça l'étonnerait qu'on les accueille à bras ouvert | Il est gourmand : il parle de riz en pilaf, de mouton grillé…  Il est aussi naïf : il espère que la famille Hargal va lui donner à manger alors qu'il vient pour leur annoncer qu'ils viennent reprendre Amir. Il a l'air assez pacifiste car lorsque que la famille de Karluk refuse de leur rendre Amir, Azher insiste et commence à se battre mais Joruk lui dit de partir, d'abandonner, il ne veut pas de violence. |
| Portrait social | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Membre du clan Hargal, un clan nomade. | Membre du clan Hargal, un clan nomade. |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Personnage | Mahatbek | Cargu et Torkan | Le médecin |
| Importance dramatique | Personnage secondaire | Personnages secondaires | Personnage secondaire, présence anecdotique |
| Portrait physique | Vieil homme aux cheveux et à la barbe blanche | Deux enfants de 6 ou 7 ans, bruns | Vieil homme à la très longue barbe blanche |
| Portrait moral | Bienveillant, se satisfait de peu de chose : lorsque son fils demande de quoi chacun a besoin, il veut simplement faire aiguiser son couteau | Malicieux, chamailleurs, indiscrets : regardent Amir impoliment lorsqu'elle vient d'arriver, puérils et taquins : dénoncent Rostem alors qu'ils lui avaient promis de ne pas dire qu'il avait fait pipi au lit | Sage, écouté, digne de confiance, fiable : « ses remèdes sont très efficaces » dit Sanila à Amir |
| Portrait social | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Membre de la famille Eyhon, sédentaire. Famille modeste, gagnant de l'argent grâce à la vente de moutons. Suffisamment d'argent cependant pour satisfaire aux besoins de la famille. | Semble ne pas être très riche, sans pour autant être pauvre. A part ses vêtement, nous n'avons aucun autre indice révélateur de son niveau social. |

***Le narrateur ou le « point de vue »***

Le narrateur est extérieur à l'action. Il n'est pas omniscient, il est un simple témoin. Il est objectif, et neutre par rapport au personnages. Il offre au lecteur un point de vue externe de l'histoire, comme si elle lui était contée. Le spectateur n'a pas de rôle à jouer dans cette histoire, il en est un public qui découvre sans prendre part au récit. La focalisation est externe, sans changement de point de vue.

***Lexique, niveaux de langue et style***

Le niveau de langue utilisé est courant,voire soutenu. Il y a aussi beaucoup d'onomatopées : « euh... », « oh là! »... Le récit est rendu vivant par cette utilisation du registre de l'oral. La ponctuation est très présente, avec de nombreux points de suspension utilisés principalement pour montrer l'hésitation, la gêne du personnage ou pour créer un suspens. Le lexique employé montre l'importance de la famille (« patriarche » p 142) . Le style mélange le langage oral, simple au vocabulaire châtié et au tournures théâtrales : « Si vous ne touchez ne serait ce qu'à un cheveu d'un des membres de cette famille, vous en subirez les conséquences !! » p 139 .

Vocabulaire difficile :

p61

linteau : Le linteau est un élément architectural qui sert à soutenir les matériaux du mur au-dessus d'une baie, d'une porte ou d'une fenêtre.

Panne (menuiserie) : pièce d'une charpente

meneau : montant et traverse qui partagent l'ouverture d'une fenêtre

« un garçon de huit ans son cadet » : signifie un garçon de huit ans de moins

***Tonalités et registres de l’œuvre***

Le registre principal est le réalisme. Il y a vraiment chez l'auteur cette volonté de reproduire afin de donner l'illusion de la réalité. Les différentes scènes à la maison constituent un exemple typique de ce réalisme.

Il y a aussi quelques éléments comiques, comme par exemple lorsque que Cargu et Torkan dénoncent Rostem qui a « fait pipi au lit ». Ce comique est plutôt un comique de situation.

Le dramatique est également un registre très présent. En effet, il y a des coups de théâtres, comme lorsque le frère d'Amir vient la récupérer, c'est d'ailleurs là que l'action atteint son apogée. Le suspens créé par les points de suspension ou par la fin très ouverte constitue un élément démontrent la présence du registre dramatique dans cette œuvre.

***Courants idéologiques***

On ne peut pas vraiment situer l'auteur politiquement ni religieusement. Il y a sans doute une prise de position traditionaliste, car Kaoru Mori a l'air de mettre en valeur les traditions de l'archerie montée, regrettant peut être la chasse d'antan, maintenant que la viande est produite par l'élevage intensif. De manière générale, l'auteur semble apprécier la culture de l'Asie du XIX ème siècle.

L'ouvrage n'est absolument pas polémique, l'auteur semble juste montrer son affection pour l'Asie de l'époque, et comme elle le confie dans sa postface, elle se passionnait pour cette région dès le lycée et lisait tous les livres sur la route de la soie de la bibliothèque. Cela nous amène à nous interroger sur la qualité de la documentation de la mangaka. Elle est selon moi excellente, Kaoru Mori a très bien recréé cet univers et le style de son dessin très détaillé correspond à merveille aux broderies des tapis, aux dessins du bois...

***Appréciation argumentée***

Ce livre m'a beaucoup plu, sans doute car je m'identifiais bien à cette héroïne forte et indépendante. Le dessin m'a beaucoup séduite même si je pense que des couleurs auraient mieux correspondu que du noir et blanc. En effet, il aurait été bien de montrer les tons éclatants des étoffes d'Orient. Le trait est fin, le relief très bien rendu ( sculptures du bois p 54 à 56). Concernant le scénario, il est selon moi intéressant. J'ai particulièrement aimé le passage où le frère d'Amir et Yussuf sont sur le point de se battre lorsque la grand-mère intervient en décochant une flèche entre les deux hommes pour les séparer. Dans ce moment, l'action est à son apogée et la grand-mère apparaît à la fois comme une figure autoritaire et protectrice, car elle met une fin à un combat qui aurait pu être sanglant. Cette figure de la femme m'a beaucoup plu, elle est forte et personne ne conteste sa décision, le frère d'Amir part même après cette intervention de Balkish.

Kaoru Mori nous immerge bien dans un univers original mais traditionnel, riche en action et en tendresse.